



<p><b>I</b></p> <p>Allons ! Enfants de la Patrie !          Le jour de gloire est arrivé !          Contre nous de la tyrannie,          L'étendard sanglant est levé ! (Bis)          Entendez-vous dans les campagnes          Mugir ces féroces soldats ?          Ils viennent jusque dans vos bras          Égorger vos fils, vos compagnes</p>	<p><b>V</b></p> <p>Français, en guerriers magnanimes          Portons ou retenons nos coups !          Épargnons ces tristes victimes,          A regret, s'armant contre nous (3) ! (Bis)          Mais ce despote sanguinaire !          Mais ces complices de Bouillé (4) !          Tous ces tigres qui, sans pitié,          Déchirent le sein de leur mère (5)!</p>
<p><b>II</b></p> <p>Que veut cette horde d'esclaves,          De traîtres, de rois conjurés ?          Pour qui ces ignobles entraves,          Ces fers dès longtemps préparés ? (Bis)          Français ! Pour nous, ah ! Quel outrage !          Quels transports (1) il doit exciter ;          C'est nous qu'on ose méditer          De rendre à l'antique esclavage (2) !</p>	<p><b>VI</b></p> <p>Amour sacré de la Patrie          Conduis, soutiens nos bras vengeurs !          Liberté ! Liberté chérie,          Combats avec tes défenseurs ! (Bis)          Sous nos drapeaux que la Victoire          Accoure à tes mâles accents !          Que tes ennemis expirants          Voient ton triomphe et notre gloire !</p>
<p><b>III</b> Quoi ! Des cohortes étrangères          Feraient la loi dans nos foyers !          Quoi ! Des phalanges mercenaires          Terrasseraient nos fiers guerriers ! (Bis)          Dieu ! Nos mains seraient enchaînées !          Nos fronts sous le joug se ploieraient !          De vils despotes deviendraient          Les maîtres de nos destinées !</p>	<p><b>COUPLET DES ENFANTS (6)</b></p> <p>Nous entrerons dans la carrière (7),          Quand nos aînés n'y seront plus ;          Nous y trouverons leur poussière          Et la trace de leurs vertus. (Bis)          Bien moins jaloux de leur survivre          Que de partager leur cercueil          Nous aurons le sublime orgueil</p>
<p><b>IV</b></p> <p>Tremblez, tyrans et vous, perfides,          L'opprobre de tous les partis !          Tremblez ! Vos projets parricides          Vont enfin recevoir leur prix. (Bis)          Tout est soldat pour vous combattre.          S'ils tombent, nos jeunes héros,          La terre en produit de nouveaux          Contre vous tout prêts à se battre.</p>	<p><b>REFRAIN</b></p> <p>Aux armes, citoyens (8) !          Formez vos bataillons !          Marchons, marchons !          Qu'un sang impur...          Abreuve nos sillons !          De les venger ou de les suivre.</p>

- 1. Mouvement violent de passion qui nous met hors de nous-mêmes (Littré).**
- 2. L'antique esclavage : celui d'avant 1789.**
- 3. Sous-entendu : les autres peuples sont obligés par leur roi de combattre la France.**
- 4. Général attaché à Louis XVI, Bouillé a organisé la fuite de la famille royale, rattrapée à Varennes le 20 juin 1791.**
- 5. Le vers vise les aristocrates émigrés qui combattent avec les ennemis.**
- 6. Ce couplet, rajouté dès 1792, n'est pas de Rouget de Lisle.**
- 7. Ici la carrière des armes, c'est à dire le métier de soldat par exemple.**
- 8. Pendant la révolution, on s'adresse indifféremment à tous sous les termes de citoyen et de citoyenne, pour bien marquer l'égalité et l'abolition des privilèges.**

## **L'origine de la Marseillaise**

Dans la nuit du 25 au 26 avril, **Claude Rouget de Lisle**, un officier en garnison à Strasbourg, compose le Chant de guerre pour l'armée du Rhin pour les armées révolutionnaires qui partent en guerre contre l'Autriche. Le chant rencontre un vif succès. Il est repris par des groupes de soldats volontaires de Montpellier et de Marseille qui se rendent à Paris. C'est pourquoi, lors de la proclamation de la République, **le 22 septembre 1792, c'est sous le nom d'Hymne des Marseillais qu'il est officialisé comme chant du nouveau régime** et, finalement, sous celui **de Marseillaise qu'il est décrété « chant national en 1795 »**.

## **Chanter la Marseillaise**

C'est parce qu'elle fait partie des symboles de la République que **la Marseillaise est interprétée pendant les cérémonies officielles**. Lorsqu'ils sont invités à y participer, les écoliers chantent habituellement deux ou trois couplets : le premier, le sixième et/ou le couplet des enfants. Il est alors d'usage, par respect, de se tenir debout.